

Assemblée générale de la CPP-APW du 8 juin 2018, Aarberg

Cette année, notre assemblée annuelle s'est déroulée à Aarberg (BE) à l'invitation de notre collègue Thomas PETER, chef de la pépinière de l'Etat de Lobsigen. Les débats se sont promptement déroulés au restaurant Löwen d'Aarberg et ont permis d'accepter les comptes largement bénéficiaires, notamment en raison d'une donation accordée par la défunte association pour la promotion d'une scierie de feuillus à Avenches (environ 13'000.-). Décision a été prise d'utiliser cette manne pour un projet emblématique allant dans le sens de nos préoccupations, à savoir la promotion des essences précieuses. Les contours de ce projet doivent encore être précisés et feront l'objet d'une publication ultérieure.

Les participants ont été conduits par T. Peter dans un verger à graines établi peu après Lothar (2000) dans les forêts dévastées de la commune voisine de Barga (BE). Nous avons pu y observer des nombreux pieds greffés de 3 greffons de pommiers, respectivement de poiriers sauvages. L'origine des greffons se trouve dans les pâturages boisés du Jura bernois, Bâle et du Jura (550-950 m). Les fruits et graines issus de ce verger à graines ont ainsi une large biodiversité génétique et présentent un génome riche en allèles différents. Cette qualité est essentielle au regard du changement climatique et laisse présager une adaptation optimale des plants aux nouvelles conditions.

Nous avons poursuivi notre visite sur les hauteurs, plus précisément à Frieswil (640 m) où la pépinière de Lobsigen dispose d'un autre verger à graines pour les essences de merisier, aulne noir, orme lisse, érable plane et tilleul à grandes feuilles. Là aussi la production de graines à large spectre génétique est suffisante pour alimenter la pépinière d'Etat.

Enfin, notre hôte nous a fait visiter la pépinière d'Etat qui s'étend sur environ 5 ha dans la commune de Lobsigen (520 m). Cette entreprise annexe aux forêts domaniales de Berne produit de moins en moins de plants forestiers en raison d'une demande faiblissante. Tandis que dans les années 1990 la pépinière produisait encore près de 400'000 plants d'épicéas, la demande a chuté aujourd'hui à moins de 40'000 plants/an. L'entreprise compense ce manque à gagner par des essences de buissons, des spécialités et autres essences qu'elle revend tant à des particuliers qu'à d'autres pépiniéristes. Actuellement, la pépinière de Lobsigen produit 165 essences différentes. Elle garde aussi dans ses chambres froides (- 7° C) une large collection de graines de résineux divers ainsi que de feuillus de toutes sortes. Il s'agit là aussi d'une mesure de préservation utile pour l'avenir, surtout pour les résineux qui peuvent se conserver plus de 20 ans dans ces conditions réfrigérées.

Les participants se sont retrouvés autour d'une verrée dont les breuvages étaient rafraîchis à la fontaine jaillissante de la pépinière. Nous remercions chaleureusement notre hôte pour l'accueil et les explications expertes qu'il nous a prodiguées.

Moutier, le 13 juin 2018 J.-Ph. M.

Jahresversammlung der CPP-APW vom 8 Juni 2018, Aarberg

Auf Einladung unseres Kollegen Thomas PETER, Leiter der Forstbaumschule Lobsigen, hat die Jahresversammlung unseres Vereins in Aarberg (BE) stattgefunden. Im Restaurant Löwen wurden die Geschäfte prompt abgewickelt. Die Jahresrechnung wurde mit einem ausserordentlichen Mehrertrag genehmigt. Dieser lässt sich im Wesentlichen von einer Schenkung (~13'000.-) des heute aufgelösten Vereins zur Förderung einer Laubholzsägerei in Avenches erklären. Es wurde beschlossen, dieses Geld in ein Projekt zu investieren, das unserem Vereinszweck am besten entspricht. Gegenwärtig ist das Projekt noch nicht reif, wird aber zu gegebener Zeit veröffentlicht werden.

Die Teilnehmer wurden dann durch T. Peter in eine Samenplantage in der benachbarten Gemeinde Barga (BE) geführt, die kurz nach Lothar (2000) in einer verwüsteten Waldfläche eingerichtet wurde. Wir haben dort zahlreiche Wildäpfel und – Birnen aufgefunden, auf denen je 3 Zweige verschiedener Herkunft gepfropft worden sind. Wytweiden zwischen 550 – 950m im Berner Jura, Jura und Basel haben das Pflanzmaterial geliefert. Mit der Einrichtung einer Samenplantage erreicht man eine Samenproduktion, die genetisch sehr breit abgestützt ist und verschiedene Allele im Erbgut aufweist. Diese Eigenschaften sind vor allem im Lichte des Klimawandels wichtig und sollten eine optimale Anpassung an die neuen Umstände garantieren.

Die Exkursion hat uns in der Nähe des Dörfchens Frieswil (640m) weitergeführt, wo die Baumschule Lobsigen eine weitere Samenplantage mit den Baumarten Kirschbaum, Schwarzerle, Flatterulme, Spitzahorn und Sommerlinde betreibt. Auch hier ist das Ziel, eine möglichst breite genetische Vielfalt zu erhalten. Die Samenproduktion ermöglicht ohne weiteres die Bedürfnisse abzudecken.

Schliesslich konnten die Teilnehmer die Forstbaumschule Lobsigen selber besuchen, welche sich auf etwa 5 ha erstreckt (520m). Dieser Annexbetrieb des bernischen Staatswaldes produziert wegen der sinkenden Nachfrage immer weniger forstliche Pflanzen. Wurden in den 1990er Jahren 400'000 Fichtenpflanzen geliefert, sind es heute bloss noch knapp 40'000 Pfl./Jahr. Der mangelnde Umsatz wurde heute durch die Produktion von weiteren Baum- und Straucharten sowie Spezialitäten wettgemacht, sodass 165 Baum- und Straucharten für die Kundschaft von Privaten und anderen Baumschulen zur Verfügung stehen. Die Forstbaumschule unterhält auch Kühlräume, wo bei -7°C verschiedene Samen von Nadel- und Laubbaumarten gelagert sind. Die Konservierung von Saatgut hat gerade im Lichte des Klimawandels für die Zukunft eine grosse Bedeutung, wobei besonders die Nadelholzsamen problemlos mehr als 20 Jahre lang gut keimfähig bleiben.

Rund um die sprudelnde Brunnenquelle der Baumschule Lobsigen waren frische Getränke bereitgestellt. Hier konnten die Teilnehmer dem Betriebsleiter für seine kompetenten Darlegungen herzlich gratulieren und danken.

Moutier, den 13. Juni 2018

J.-Ph. M.